

**24**

NOV. 2016

# TECH XV MAG



# MAÎTRISER ET GÉRER SON PARCOURS D'ENTRAÎNEUR SALARIÉ

**APPRÉHENDER SA SITUATION ET ANTICIPER LA FIN DE CONTRAT**

**VALORISER ET PRÉSENTER SES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES**

**MIEUX SE CONNAÎTRE POUR CONSTRUIRE SA CARRIÈRE**

**MAÎTRISER LES OUTILS DE RECHERCHE D'EMPLOI**

## POURQUOI CETTE FORMATION

La Fédération des Entraîneurs Professionnels (FEP), composée des groupements d'entraîneurs de Football (UNECATEF), Rugby (TECH XV), Handball (7 Master), Basket-Ball (SCB) et Volley-Ball (SEEVB), a confié à l'IFER la mission de concevoir une formation transversale et interdisciplinaire permettant de s'approprier les outils incontournables pour gérer son parcours professionnel en dehors des compétences techniques propres à chaque discipline.

**L'objectif est de proposer un accompagnement aux entraîneurs du sport professionnel basé sur plusieurs axes :**

- Bilan personnel.
- Connaissance juridique et institutionnelle du secteur.
- Anticipation et gestion des périodes de crises et de non activité.
- Technique de valorisation de son activité et de recherche de l'emploi.
- Suivi de carrière et de réseaux.

**IFER vous propose 3 phases de suivi :**

- Avant la formation, échanges d'informations nécessaires à la personnalisation de la formation.
- Durant la formation, transfert de compétences et travail collectif.
- Après la formation, accompagnement individuel sur la mise en œuvre et stratégie de gestion de parcours.

**2 JOURS DE FORMATION COMPLÈTES BORDEAUX**

**29 et 30 Novembre 2016**

15 participants maximum

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : **22 Novembre 2016**

- Prise en charge directe par Uniformation des frais pédagogiques et repas de midi.
- Frais annexes remboursés par Uniformation

CONDITION D'ACCÈS : **Être entraîneur salarié**

## RENSEIGNEMENTS

**Nils GOUISSET - IFER**  
nils.gouisset@techxv.org  
Tél. 06 09 85 13 51

**FEP**  
fepros@gmail.com

**INSCRIPTIONS** [www.offredeformations.uniformation.fr](http://www.offredeformations.uniformation.fr)

# 4

**TECH XV INFOS**

*Rapide... mais précis*

# 6

**REPORTAGE**

*Course à la présidence*

**LA FORMATION**  
Initiale ou continue elle reste indispensable

# 8

**LA GOUVERNANCE**  
Coordination et concertation ...

# 12

**CARTE BLANCHE**  
Le « french flair » de nos candidats ...

# 19

**Directeur de la publication :** Alain Gaillard • **Responsables de la rédaction :** Jean-Paul Cazeneuve et Marion Pélissier  
**Rédaction :** Jean-Paul Cazeneuve, Alain Gaillard et les candidats à la présidence de la Fédération Française de Rugby • **Création et réalisation graphique :** 31mille [Philippe Guillot] **Impression :** Imprimé à 2 700 exemplaires sur du papier blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise Indika (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et PEFC, certification ISO 14001) - Tous les articles spécifiés comme tels sont certifiés • **Illustrations :** Philippe Guillot [31mille] N° ISSN : 2115-4783

# ÉDITO

**C**hers collègues,

Lorsque nous avons décidé, en Comité de rédaction, de traiter le thème qui préside ce premier numéro 2016-2017 de notre magazine, nous avons bien conscience que nous abordons un sujet délicat, on ne peut plus sensible... Les luttes de pouvoir ont toujours engendré d'improbables et impitoyables dissensions...

Et même si d'aucuns affirment que le rugby s'aseptise, cette année ils ne pourront crier au loup : insultes et attaques personnelles fleurissent et battent les campagnes présidentielles. Polémiques égotiques quotidiennes, contestations arbitrales systématiques, « générale » sortie des limbes d'un passé que l'on croyait révolu, notre championnat domestique n'est pas en reste. Un début de saison pimenté de témoignages irréfutables du réchauffement du climat ambiant.

Néanmoins, nous ne pouvions, décevantement, ne pas aborder les élections à la présidence de la Fédération Française de Rugby, période cruciale s'il en est pour le devenir du rugby français.

Informez nos adhérents, nos lecteurs, en toute équité et clarté, sur les thèmes qui les préoccupent au premier chef, et selon nous socles de toute candidature, en présentant les idées-forces des divers candidats, nous est apparu comme une évidence, un devoir incontournable malgré tous les chausse-trappes que ce genre d'initiative peut générer.

Comme le répétait à l'envi le Président de l'U.A.Gaillac Hubert Mauillon, « Qui a peur est un peureux ! », à moins que ce ne soit Vincent Moscato qui le lui ait soufflé un jour... Aussi, nous sommes-nous armés de notre meilleur courage, si tant est qu'il en fallût car si « le pessimisme est d'humeur, l'optimisme est de volonté ».

Bonne saison à tous et bonne lecture !

**Alain Gaillard,**  
Président de TECH XV



# RAPIDE... MAIS PRÉCIS



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE et élections CD de TECH XV

### COLLÈGE DU SECTEUR PROFESSIONNEL

Alain Gaillard  
Laurent Mignot  
Olivier Nier  
Didier Nourault  
Christophe Urios

### COLLÈGE DES CENTRES DE FORMATION

Jérôme Daret  
Walter Olombel

### COLLÈGE DU SECTEUR FÉDÉRAL

Michel Bérard  
Christian Cauvy  
Antony Cornière  
Jean-Louis Luneau

### COLLÈGE DES PRÉPARATEURS PHYSIQUES

Alexis Déjardin  
Gilbert Gascou

**PRÉSIDENT**  
Alain Gaillard

## FORMATION MAÎTRISER ET GÉRER SON PARCOURS D'ENTRAÎNEUR SALARIÉ

BORDEAUX  
29 & 30 NOVEMBRE 2016

**CONDITIONS** être salarié en tant qu'éducateur ou entraîneur dans une structure ayant une masse salariale < 1 million €.

**COÛT** prise en charge directe par Uniformation des frais pédagogiques et repas de midi. Frais annexes remboursés par Uniformation.



## CAMPAGNE ADHÉSIONS

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet  
L'ADHÉSION  
est ouverte.



**Vous pouvez  
adhérer en ligne !**  
**REJOIGNEZ-NOUS !**



## HANGOUT

La formation des leaders de jeu  
**4<sup>E</sup> CONFÉRENCE TECHNIQUE EN LIGNE**  
Retrouvez-là sur [www.techxv.org](http://www.techxv.org) ou sur youtube



## 13<sup>E</sup> ÉDITION TROPHÉES SAISON 2015/2016

TECH XV félicite les staffs du **Racing 92**  
et du **LOU Rugby** qui ont été récompensés  
de leur saison 2015/2016.



Sans oublier **Johannes Goosen** « Meilleur joueur de TOP 14 »,  
**Hemani Paea** « Meilleur joueur de PRO D2 »,  
**Baptiste Serin** la révélation de la saison,  
**Guilhem Guirado** « Meilleur international »,  
**Romain Poite** élu « Meilleur arbitre »  
et le **Rugby Club Toulonnais** pour le prix du plus bel essai...

Photo : ©FEP

*C'était à l'Olympia le 10 octobre 2016.*



## SÉMINAIRE VILLARD-DE-LANS

DU 18 AU 21 DÉCEMBRE 2016

**THÉMATIQUES :** La formation des leaders de jeu, les bases techniques de la mêlée, la formation des jeunes talents et l'analyse de la performance et outils connectés.

Possibilités pour les entraîneurs de venir en famille



Retrouvez cet événement sur notre page Facebook  
Inscription et renseignement auprès de Nils Gouisset :  
[nils.gouisset@techxv.org](mailto:nils.gouisset@techxv.org)



## LA FEP REÇU PAR LE SÉNAT

Les syndicats d'entraîneurs, regroupés au sein de la FEP, ont été reçus par la Commission de la Culture, de l'Éducation et de la Communication du Sénat, avant la 1<sup>re</sup> lecture de la Proposition de loi visant à préserver l'éthique du sport, à renforcer la régulation et la transparence du sport professionnel et à améliorer la compétitivité des clubs. Le FEP reste vigilante sur les dispositifs relatifs à la gestion d'image collective des joueurs et entraîneurs.



Venez découvrir notre  
**NOUVEAU SITE INTERNET**  
et ses fiches d'exercice !



## COURSE À LA PRÉSIDENTENCE



“  
*Presque 100 ans d'histoire !  
Le 14<sup>e</sup> président  
de la Fédération Française  
de Rugby sera élu  
le 3 décembre 2016*  
”

**C**omme la plupart des fédérations sportives de l'hexagone, la FFR a vu le jour en octobre 1920. Son premier président est un ancien seconde ligne du Stade Toulousain. À 35 ans, Octave Léry, assumera jusqu'en 1928 la responsabilité de quelques milliers de licenciés répartis dans 173 clubs.

Quasiment un siècle plus tard, le 13<sup>e</sup> président de la FFR devra, quant à lui, veiller à la bonne marche d'un sport qui, passé professionnel il y a 20 ans, compte désormais 373.900 licenciés et 1866 clubs.

Mission pour le moins délicate, car une fois assumée sa poussée de croissance tout le monde s'accorde à dire que le rugby français est, à l'image des autres sports professionnels, à un tournant de son histoire. Entre un TOP 14 véritable eldorado du rugby mondial et un mode amateur en proie aux difficultés de toutes sortes, comment la Fédération va-t-elle conserver l'indispensable unité du rugby de France ? Comment redorer le blason du XV de France au plan international ? Comment retrouver une identité de jeu ? Des interrogations qui donnent une idée de l'enjeu de ces prochaines élections et qui préoccupent l'ensemble des acteurs, à commencer par les entraîneurs et éducateurs de notre sport. Professionnels en clubs ou

dans les comités territoriaux, bénévoles au sein des équipes de jeunes et des écoles de rugby, tous placent la **formation** du joueur au centre du débat.

Parler de la **formation** c'est bien sûr bâtir une méthode d'enseignement du jeu à la française, mais c'est aussi définir un cadre général pour la rendre efficiente, autrement dit un modèle de **gouvernance**.

C'est à propos de ces deux thématiques majeures que nous avons interrogé les trois candidats à la présidence. En lice, deux personnalités issues du sérail fédéral, Pierre Camou le président sortant, pour un troisième mandat et Alain Doucet ancien secrétaire général de la FFR. Le troisième prétendant n'est autre que Bernard Laporte, ancien manager du XV de France et du RCT, ancien secrétaire d'État aux sports, parti en campagne depuis plusieurs mois.

Après avoir répondu aux 10 questions de TECH XV, les trois candidats ont disposé d'une « carte blanche » dans laquelle vous trouverez ce qui fait l'originalité et le sens profond de leur engagement respectif. Pour rappel les présidents des 1 886 clubs français sont appelés aux urnes le samedi 3 décembre 2016 au CNR de Marcoussis.

# LA FORMATION

Initiale ou continue elle reste indispensable



## Pierre CAMOU

Président de la Fédération Française de Rugby

N'est-il pas urgent de faire un état des lieux de la formation du joueur et de l'entraîneur compte tenu de résultats de nos équipes nationales depuis une décennie ?

L'État des lieux a été régulier pour accompagner le projet fédéral. Une première fois en 2012 lors des assises du rugby et à nouveau en 2016. À chaque fois un panel complet d'acteurs de la formation (entraîneurs, cadres fédéraux, présidents, responsables de centre de formation, managers de club professionnel, élus fédéraux, élus territoriaux, médecins...) a été réuni pour travailler à des propositions afin de construire le plan d'actions de la FFR.

Très concrètement il y a eu des évolutions majeures à la suite des assises de 2012 qui commencent à produire leurs effets car la formation est un travail de long terme :

- Le PES (Parcours d'Excellence Sportive) 2013-2020 a pu être construit, validé et largement engagé. La dernière partie le sera en septembre 2017.
- Des CET (Centre d'Entraînement Territoriaux) ont été mis en place sur l'ensemble du territoire pour les garçons et filles U15.
- Les Pôles espoir ont été réformés dès 2013 avec un budget augmentant de 23% en deux ans. L'encadrement a été renforcé avec le manager PES, les intervenants techniques et l'aide au suivi scolaire. La réforme se terminera avec la création d'un nouveau statut pour les adjoints de Pôle.
- Le Pôle France moins de 19 ans a été restructuré et nous avons créé le Pôle France moins de 20 ans à la rentrée 2014.
- Les équipes de France n'ont pas été laissées de côté. Nous avons intégré des entraîneurs de club dans les staffs U20, U19 et élargi l'encadrement avec préparateurs physiques et analystes de performance. Toutes les équipes partagent depuis janvier 2016 les mêmes bases de projet de jeu des U16 aux seniors.
- Le département de l'accompagnement de la performance a également été créé en janvier 2015 et guide les équipes et leur staff à travers une formation continue, une coordination de la préparation physique et mentale, une analyse des performances et un partage des informations sur les joueurs de la filière grâce au Prologiciel Onivo.
- Le travail dans le cadre du rugby à 7 a été mis en place pour tous nos joueurs en structures avec un titre de Champion Olympique de la jeunesse.

Enfin la filière féminine a été créée en 2013, avec un alignement des Pôles espoirs féminins sur les Pôles espoirs masculins et la création d'un pôle France U20.

Que faut-il revoir dans le logiciel de formation des entraîneurs si l'on veut garder ou reconquérir une identité de jeu vis-à-vis d'une concurrence étrangère de plus en plus présente ?

Pour faire reconnaître notre formation nous devons d'abord faire respecter les obligations d'encadrement à tous les niveaux.

Nos formations pour l'encadrement du rugby professionnel sont reconnues. Mais de nouveaux métiers émergent et nous intéressent : préparateur physique, entraîneur spécialiste, analyste de performance. Devons-nous proposer des formations spécifiques au Rugby ? Quelles recommandations devons-nous mettre en place pour les clubs ?

La restructuration de la formation fédérale est en route. Plus flexible, plus accessible et plus en prise avec les réalités du terrain dans une logique de formation continue. Via les CQP il y a des équivalences avec la formation professionnelle.

Nous travaillons aussi les supports techniques et pédagogiques pour les rendre toujours plus simples et efficaces. En novembre 2016 nous lançons un site internet qui proposera des contenus y compris vidéo visant à accompagner entraîneurs et éducateurs au quotidien. Nous créerons aussi une mallette pédagogique avec des fiches pour que l'éducateur organise son entraînement. Et tout cela en impliquant les entraîneurs de clubs dans les projets fédéraux ce qui est un vrai objectif.

Comment développer une véritable filière des entraîneurs français - à 7 comme à XV- pour à la fois, redonner du sens et de l'efficacité à notre méthode et l'exporter auprès des pays émergents ?

L'image de notre rugby à l'international est liée aux résultats de nos équipes mais aussi à notre implication dans les structures nationales et internationales. Pour cela nous devons préparer des intervenants capables de porter la philosophie française.

Dans cet esprit, nous mettrons en place des formations Educator World Rugby mais en adaptant les contenus à notre philosophie. Les personnes formées seront nos ambassadeurs.

Nous devons aussi aider au placement d'élus et de techniciens français dans les institutions internationales et les préparer pour réussir les épreuves de recrutement.

Comment la FFR et la DTN peuvent-elles s'impliquer davantage dans la formation initiale, mais aussi et surtout dans la formation continue de l'entraîneur, du préparateur physique et de l'éducateur ?

Nous souhaitons mettre en place et valoriser le statut du responsable technique de l'École de Rugby (EDR) qui est à la base de tout. Cela passera par un accompagnement régulier des EDR via les départements et sous-conduite de la FFR.

Pour les entraîneurs en charge des équipes Gauderman, Alamercery, Crabos et Belascain, la formation continue sera mise en place par les managers PES au niveau du comité territorial.

Enfin pour les équipes Espoirs et les centres de formation, la formation continue sera mise en place au niveau national par les encadrements des équipes nationales.

Un séminaire pour les professionnels verra le jour tous les deux ans.



**Alain DOUCET**

Ancien secrétaire général de la Fédération Française de Rugby

N'est-il pas urgent de faire un état des lieux de la formation du joueur et de l'entraîneur compte tenu de résultats de nos équipes nationales depuis une décennie ?

Un état des lieux s'impose en effet. La faiblesse de la formation technique est patente : abandon de l'analytique à tous les niveaux de l'apprentissage, peu ou pas de formation au poste dans les équipes cadets-juniors où nos compétitions privilégient l'équipe et un résultat à court terme. Même au plus haut niveau, la lecture du jeu est trop souvent déficiente : deux contre un mal négocié, relances inappropriées, jeu au pied approximatif...

Ce constat vaut tant pour le joueur(se), qui n'est pas le principal responsable, que pour nos éducateurs. Je ferais d'ailleurs une distinction entre l'entraîneur et l'éducateur. Les deux missions sont totalement différentes. L'éducateur doit préparer le futur joueur et non son équipe. L'entraîneur, lui, est censé accueillir des joueurs prêts techniquement. Il lui appartient de choisir le style de jeu de son équipe avec des joueurs ayant acquis les bases minimum. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.

À l'école de rugby, une révision du système s'impose : retour urgent au jeu libre, ludique et spontané à compter des M8. Halte au jeu stéréotypé imposé à des joueurs clonés.

Plus que jamais, il faut redéfinir la place de chacun dans la pyramide et accepter enfin d'augmenter les temps de pratique, en sortant parfois du cadre du club.

Que faut-il revoir dans le logiciel de formation des entraîneurs si l'on veut garder ou reconquérir une identité de jeu vis-à-vis d'une concurrence étrangère de plus en plus présente ?

Au-delà du « praticien réflexif » mis en place par la DTN, je regrette que la formation soit uniforme et subie selon des dogmes figés, et non construite et vécue par l'éducateur stagiaire. Celui-ci doit être accompagné et non recadré.

Je souhaite la création d'une commission technique, ouverte à la société civile, accompagnant la DTN dans les grands choix de jeu pour nos équipes nationales. TECH XV doit d'ailleurs en être un partenaire privilégié. Nos relations doivent, à ce titre, dépasser le « corporatif » et le réglementaire.



Je souhaite enfin aller plus loin en matière de recherche. Je prône une approche universitaire, de véritables thèses portant sur tous les volets du jeu : jeu après touche, occupation du terrain, etc. Libre ensuite à l'entraîneur en formation d'aller plus loin que le cadre proposé. À lui une totale créativité. Favoriser un appel d'air vers le nouveau ! Je crois que nos entraîneurs ont assez de qualités pour aller plus loin dans l'innovation. Rester dans des certitudes ou imiter ce qui se fait au sud, c'est bien, mais quand on copie, on est toujours deuxième. À ce sujet le travail des Argentins ces 10 dernières années est édifiant.

Comment développer une véritable filière des entraîneurs français - à 7 comme à XV- pour à la fois, redonner du sens et de l'efficacité à notre méthode et l'exporter auprès des pays émergents ?

C'est le prolongement à ma réponse précédente. Nous sommes aujourd'hui dans un simple transfert de connaissances de la DTN vers ses stagiaires.

Chacun d'entre vous invente et progresse, mais pour le seul bénéfice de son club. C'est déjà bien, mais une mise en commun des innovations et un échange d'expériences seraient bénéfiques à tous.

Je préconise la mise en place, aux frais de la FFR, d'universités d'été où se côtoieraient toutes les composantes de notre rugby : entraîneurs, éducateurs, arbitres, dirigeants, joueurs(les), dirigeants. De la parfaite entente entre ces groupes doivent naître des vidéos, des documents divers à même d'être diffusés dans l'intérêt général du rugby. Ce projet dépendra de l'engagement sincère et loyal de chacun d'entre nous.

Comment la FFR et la DTN peuvent elles s'impliquer davantage dans la formation initiale, mais aussi et surtout dans la formation continue de l'entraîneur, du préparateur physique et de l'éducateur ?

Je veux installer - peut-être est-ce là un héritage de Jacques Fouroux ? - un responsable technique par club. A lui de gérer la préparation des éducateurs/entraîneurs, le contenu des séances des écoles de rugby, le suivi des gamins présentant un potentiel intéressant et la programmation de l'entraînement des équipes cadets-juniors trop souvent délaissée dans une majorité de clubs. Ces responsables, identifiés par les services fédéraux et la DTN, assisteront tous les mois à des réunions techniques au sein de leur comité ou à la FFR pour les plus performants. Leur engagement sera bien entendu reconnu comme il se doit.

Il conviendra aussi de rapprocher les structures fédérales existantes des centres de formation des clubs PRO pour une meilleure coordination de l'enseignement dispensé.

**Bernard LAPORTE**

Ancien entraîneur de l'Équipe France, du Rugby Club Toulonnais et du Stade Français Paris

N'est-il pas urgent de faire un état des lieux de la formation du joueur et de l'entraîneur compte tenu de résultats de nos équipes nationales depuis une décennie ?

C'est la raison fondamentale de mon engagement. Si nous voulons des Équipes de France fortes, il faut se pencher prioritairement sur la formation et restructurer la totalité de la chaîne formative. Mais il ne faut pas en rester au constat. La mission prioritaire de la Fédération, c'est de former ! L'avenir de notre discipline en dépend.

La FFR doit nécessairement permettre la formation et l'encadrement des jeunes joueurs avec un objectif d'excellence. Le club reste la pierre angulaire, aussi je souhaite que nous puissions réorienter les moyens techniques et financiers fédéraux pour lui permettre de réussir ses projets éducatifs.

Les moyens nous les avons, il s'agit désormais de les concentrer vers les clubs en les dotant de vrais moyens de réussite. Avec la création du Fond National de Développement du Rugby et la réforme du système de l'indemnité formation que je préconise, nous parviendrons à rééquilibrer les forces.

Que faut-il revoir dans le logiciel de formation des entraîneurs si l'on veut garder ou reconquérir une identité de jeu vis-à-vis d'une concurrence étrangère de plus en plus présente ?

Nous n'avons rien à envier aux autres Nations. Je crois que nous avons surtout laissé trop longtemps les clubs seuls face aux difficultés. Vous avez raison de parler de l'identité de « jeu ». Qu'est-ce qui différencie aujourd'hui le Rugby français de ceux de nos concurrents ? Nous avons perdu ce fameux « french flair », alors qu'il passionnait des millions de supporters. Alors puisque vous parlez de « logiciel » moi je vous réponds qu'il faut totalement reformater la machine. Il faut que l'implication de la DTN soit totale mais à tous les échelons de la formation. Encadrer les équipes de France c'est nécessaire mais c'est déjà trop tard. Il faut être présent dans les écoles de rugby, à l'École pour susciter des vocations... bref, il faut tenir les deux bouts de la chaîne et imprimer une méthode, une « culture » de la formation. Avec cette détermination, vous verrez que d'ici quelques années, ce sont les autres Nations qui nous jalouiseront.

Comment développer une véritable filière des entraîneurs français - à 7 comme à XV- pour à la fois, redonner du sens et de l'efficacité à notre méthode et l'exporter auprès des pays émergents ?

Le 7 est un enjeu fort. Il a fait entrer à nouveau le rugby dans un stade olympique. Nous étions tous derrière nos valeureux « septistes » à Rio. Même si nos équipes ont tout donné, nous avons accusé un vrai



retard avec les Nations majeures. Il nous faut ouvrir au sein de la DTN une branche de formation pour le 7 avec un Directeur-adjoint dédié. Mais plus largement, il faut définir avec nos techniciens un socle commun de formation initiale entre le XV et le 7.

Les entraîneurs français doivent bénéficier d'un statut protégé et d'une échelle formative cohérente. Les entraîneurs ont des valeurs à défendre bien au-delà de la performance, ils ont une responsabilité dans la formation des jeunes. Renforcer la filière de la formation des entraîneurs français de l'amateur au professionnel c'est assurer l'identité de notre rugby et son éthique.

Accompagner plus d'éducateurs vers des formations qualifiantes et diplômantes, c'est la seule façon d'atteindre l'excellence.

Comment la FFR et la DTN peuvent elles s'impliquer davantage dans la formation initiale, mais aussi et surtout dans la formation continue de l'entraîneur, du préparateur physique et de l'éducateur ?

La DTN du Rugby français n'a jamais été dotée d'un pouvoir suffisant. Nous avons d'excellents techniciens mais quelque peu limités de par le manque de moyens. Cela doit radicalement changer. La DTN doit assurer à la fois la définition et la coordination des politiques de formation.

C'est pour ça que je propose de remettre la DTN au cœur du système de formation fédérale, en lui donnant de larges pouvoirs et en organisant le territoire par grands Pôles régionaux. Dans ces Pôles, je souhaite que nous ayons des équipes techniques régionales dépendant de la DTN et assumant prioritairement des fonctions d'accompagnement aux clubs et à leurs cadres à partir d'un socle unique de formation.

En triplant le nombre de CRT d'ici 2020 nous provoquerons un véritable élan structurant qui je suis persuadé portera ses fruits.

# LA GOUVERNANCE

Coordination et concertation...

## Pierre CAMOU

Président de la Fédération Française de Rugby

Quel bilan faites-vous de la gestion de la FFR... et selon vous, quels sont les priorités à définir, les secteurs à améliorer, les projets à porter ?

En l'état l'organisation générale des structures de la FFR n'est pas optimale. Le Comité directeur de la FFR compte 40 personnes et les réunions peuvent réunir jusqu'à 70 personnes ce qui n'est bien sûr ni optimal, ni moderne. J'avais proposé une réforme qui a été refusée mais sur laquelle je veux retravailler et revenir. La réforme portera aussi sur les modalités de vote. Un vote uniquement dématérialisé, ou décentralisé, sans une réunion physique organisée au plan national, n'est juridiquement pas possible, mais on nous a récemment ouvert la possibilité d'un vote électronique par correspondance qui viendrait compléter le vote en séance. C'est une piste que j'ai étudiée et sur laquelle je reviendrai, mais qui n'est pas applicable dans l'immédiat, en raison des contraintes à la fois statutaires, techniques et organisationnelles qui sont les nôtres. S'agissant de réforme de cette ampleur touchant au mode électoral il convient de faire les choses sérieusement et dans le bon ordre, dans un souci de sécurité et de stabilité.

Comment faire évoluer les relations entre la FFR et la LNR pour porter un projet commun de développement de notre sport et harmoniser les politiques en matière de réglementation sportive : projet d'une 3<sup>e</sup> division pré-professionnelle de développement, compétition de jeunes, lancement d'une politique du 7 plus ambitieuse, JIFF, licence de couleur, mutation-temporaire, tutorat, etc ?

Après la Coupe du Monde en 2011, j'ai organisé les assises du rugby en souhaitant déjà réformer les relations entre la FFR et la LNR. Mais réformer après une finale ne fut pas chose facile. L'échec de la dernière Coupe du Monde a créé les conditions d'une réforme plus aboutie. La nouvelle convention FFR/LNR replace l'Équipe de France au cœur des préoccupations. Nos discussions avec la LNR sont plus productives maintenant. Le resserrement de la politique des JIFF, la réflexion de la LNR sur le 7 ou le rugby féminin sont alignés avec nos objectifs même si dans certains cas nous voudrions aller plus loin.

S'agissant des licences de couleurs, du tutorat ou des mutations le sujet est d'importance car en arrière-plan on parle de l'identité du club qui est mon combat. En créant les licences de couleurs nous

favorisons la formation interne de manière incitative. Depuis la mise en place du système, on compte en moyenne 4 licences blanches de plus par club. Avec ce principe on évite qu'un club soit « pillé » du jour au lendemain ou la création d'équipe champignon sans un travail de fond sur la formation.

Quelles solutions la FFR peut-elle proposer afin d'apaiser un climat qui tend de plus en plus à se dégrader entre tous les acteurs du rugby ?

Le respect est un enjeu majeur dans les échanges entre tous les acteurs de la famille du rugby (dirigeants, arbitres, joueurs, joueuses...). Je suis contre les petites phrases qui font le buzz et les interpellations personnelles. On peut s'opposer sur les idées et débattre, mais il faut se rendre compte que les attaques par media interposé nuisent à l'image de notre sport. J'appelle chacun à plus de modération.

Au plan international, est-il envisageable d'aller encore plus loin dans la mise à disposition des internationaux pour le XV de France ?

Faisons déjà le constat des effets de la nouvelle convention FFR/LNR. Les internationaux sont libérés 30 jours de plus si bien qu'on n'aura plus de joueurs qui iront faire des matchs de TOP 14 au milieu du Tournoi. Et cette mise à disposition est maintenant financée par la LNR et non plus par la FFR. Un bilan sera effectué et nous verrons en concertation avec la LNR et les clubs s'il convient d'aller plus loin.

La santé du joueur de rugby, professionnel comme amateur, est devenue une préoccupation majeure, comme en témoigne la prise de conscience des effets de la commotion cérébrale. Peut-on aller encore plus loin en termes de prévention et de prise en charge face à ce type de traumatisme ?

La santé du joueur de rugby de tout niveau n'est pas devenue une priorité MAIS est depuis toujours ma priorité.

Depuis une quinzaine d'années une équipe médicale de terrain a réformé progressivement la réglementation et précise les contre-

indications, en fonction du niveau de jeu ou de l'âge. Cette réglementation a permis de diminuer considérablement l'accidentologie (cardio vasculaire ou cérébrale).

Grâce à la collaboration médico technique et aux efforts de tous (clubs, Comités et FFR), nous n'avons pas eu d'accident cervical grave depuis 2 saisons ce qui au passage a permis de baisser le coût de la licence assurance cette saison en réinjectant près de 6 M d'euros dans les clubs.

Concernant la commotion cérébrale, l'équipe médicale française FFR, LNR est à l'origine de nombreux travaux au niveau mondial. Les travaux sont désormais poursuivis dans le cadre de World Rugby.

Au niveau professionnel, en plus du protocole actuel, la vidéo sera très certainement généralisée, permettant en particulier de soustraire les médecins des pressions des staffs techniques.

Au niveau fédéral, la France est le seul pays au monde à avoir mis en place des mesures de diagnostic et de sortie de terrain en collaboration avec les arbitres et les entraîneurs. L'éducation des entraîneurs, des arbitres et des joueurs doit se poursuivre sans relâchement au cours des années à venir.

Le budget du médical a été multiplié par 4,6 depuis 2007 avec une augmentation de plus de 1 M d'euros. C'est bien pour multiplier les travaux de recherche et les plans d'action autour de sujets aussi fondamentaux que le dopage, les commotions, la question des rachis... autant de sujet où il faut une épine dorsale pour trancher et ne pas verser dans la démagogie.

La réforme territoriale et le redécoupage des Régions vont conduire les Comités territoriaux au regroupement. Comment la FFR compte-t-elle accompagner cette réforme ? Quelles incidences sur les cadres techniques, en particulier sur les CRT et CTS au sein des Comités territoriaux ?

La réorganisation territoriale implique des modifications statutaires particulières qui ne pourront être adoptées qu'à l'issue de plusieurs AG. Le ministère nous a donné la possibilité d'achever la réorganisation pour le 31 décembre 2017 et c'est ce que nous ferons car le chantier est vaste et là aussi nécessite de faire les choses sérieusement.

Dans l'esprit général les regroupements doivent permettre de discuter et négocier plus facilement avec les interlocuteurs des nouvelles régions. Mais sur le plan sportif, je ne suis pas certain que les clubs de séries territoriales s'y retrouvent, avec des déplacements plus importants dignes des divisions fédérales. Il faudra donc étudier la meilleure manière de concilier les directives ministérielles d'une part et les contraintes de nos clubs d'autre part.



**Alain DOUCET**

Ancien secrétaire général de la Fédération Française de Rugby

Quel bilan faites-vous de la gestion de la FFR... et selon vous, quels sont les priorités à définir, les secteurs à améliorer, les projets à porter ?

Aujourd'hui, la FFR est gérée d'une manière trop centralisée, autour de quelques hommes qui constituent le premier cercle du président. Les échanges sont rares. Il n'y a pratiquement pas de réunions du bureau fédéral. Les débats sont pauvres et souvent sur des sujets secondaires dans les comités directeurs.

Il convient de réformer la gouvernance par la création de deux organes : tout d'abord, un comité exécutif composé d'une quinzaine de membres en charge du choix de l'ensemble des orientations stratégiques de la FFR, inexistantes hormis le grand stade. Et un collège des présidents de comités territoriaux à même de gérer les compétitions, les règlements, le bénévolat, et plus généralement la vie des comités.

La visioconférence doit permettre de multiplier, à moindre frais, les réunions de travail de nos commissions propres au développement qui n'existent plus aujourd'hui : formation, technique, scolaire.

Je souhaite que les acteurs du rugby soient plus étroitement associés

à la vie de la Fédération. Je m'engage donc à mettre en place le vote décentralisé et le référendum.

Notre fédération ne peut plus dépendre de l'homme providentiel mais doit fonctionner avec la collaboration du plus grand nombre.

Comment faire évoluer les relations entre la FFR et la LNR pour porter un projet commun de développement de notre sport et harmoniser les politiques en matière de réglementation sportive : projet d'une 3<sup>e</sup> division pré-professionnelle de développement, compétition de jeunes, lancement d'une politique du 7 plus ambitieuse, JIFF, licence de couleur, mutation-temporaire, tutorat, etc ?

La question est très vaste. En premier lieu, il convient d'accepter qu'être pro est une chose, être amateur une autre, et qu'aucune position n'est critiquable, ni déshonorante.

Je prône la création d'une division baptisée « Promotion Professionnelle » regroupant 14 clubs de l'actuelle F1 ayant déjà un statut pro, appartenant à des comités où le rugby pro est absent et répondant à des critères économiques, démographiques et structurels évidents. J'y joins les 14 équipes espoirs du TOP 14 en autorisant quelques plus anciens sur la feuille de match (2 poules de 14 équipes).

Cette division s'avèrera gagnante pour tout le monde : le rugby des régions du Nord de la France y trouvera un moyen de se développer, les clubs de PRO D2 ne seront plus reversés dans le monde amateur comme aujourd'hui de façon abrupte, les espoirs des clubs du TOP 14 y trouveront des rencontres plus difficiles. Enfin, le public ne pourra que se satisfaire d'affiches plus alléchantes.

Je regrouperai les clubs restant en F1 dans un championnat de France amateur qui retrouve toute sa noblesse et où les plus petits pourront rêver. Pour la licence jeune, je suis favorable à la licence départementale qui permettra des échanges sans problèmes entre le club phare et ses clubs périphériques.

Quelles solutions la FFR peut-elle proposer afin d'apaiser un climat qui tend de plus en plus à se dégrader entre tous les acteurs du rugby ?

Le rapprochement FFR-LNR évoqué plus haut doit devenir une réalité. Nous défendons le même sport, mais n'avons jamais de concertation. Ce n'est plus possible. Sans travail commun sur de nombreux sujets, il n'y aura pas d'avancée possible.

Au niveau du rugby fédéral, il est inscrit en grosses lettres dans mon programme : « laissons jouer ! ». La mission première d'une fédération sportive est de faire jouer ses adhérents. Cela passera par une énorme simplification des contraintes administratives : affiliation, couleur de licences, tutorat.

Davantage de souplesse, d'écoute. Ne serait-ce qu'un numéro vert réservé aux clubs et à leurs problèmes. C'est peu, voire dérisoire, mais si important quand on tombe dix fois sur un répondeur impersonnel.

Au plan international, est-il envisageable d'aller encore plus loin dans la mise à disposition des internationaux pour le XV de France ?

La nouvelle convention avec la LNR devait, m'a-t-on dit, être signée absolument dans l'urgence. C'est fait, je l'ai approuvée. Donc désormais j'en attends les résultats escomptés sans faire de procès d'intention. Nous verrons après un an d'application si elle satisfait le staff du XV de France, premier à pouvoir juger de son efficacité. Dans le cas d'une réponse négative, nous pourrions rouvrir le dossier. Ensuite, il conviendra de se demander vraiment à quoi correspondrait une mise à disposition accrue des joueurs internationaux. Plus de présence à Marcoussis ? Plus de temps de récupération ? Une préparation physique coordonnée entre le club et le staff FFR ? Renaissance de la licence à points ?

Les engagements financiers seront définis en fonction de l'engagement de chacun. Au-delà de la LNR, je rappellerai, pour mémoire, qu'il existe un syndicat auquel je compte bien redonner toute sa place, il s'agit de l'UCPR (Union des Clubs Professionnels de Rugby), trop souvent absent des débats à mon goût.

Je souhaite surtout construire dès à présent les bases d'un XV de France compétitif dans une dizaine d'années. Pour cela, je créerai une équipe de France Espoirs, pour la classe d'âge 20-25 ans, afin de garder dans le circuit fédéral des jeunes à haut potentiel et qui, aujourd'hui, disparaissent de la circulation car barrés dans les clubs professionnels. Ces jeunes, aguerris par des rencontres internationales, constitueront le réservoir du XV de France.

La santé du joueur de rugby, professionnel comme amateur, est devenue une préoccupation majeure, comme en témoigne la prise de conscience des effets de la commotion cérébrale. Peut-on aller encore plus loin en termes de prévention et de prise en charge face à ce type de traumatisme ?

La santé des joueurs constitue l'une de mes préoccupations majeures. La multiplication des commotions cérébrales et, plus généralement, les atteintes à la santé des pratiquant(e)s appellent des réponses rapides. En discutant avec des professionnels de la santé, j'ai acquis la conviction que la sortie d'un joueur susceptible d'être commotionné doit être définitive. En parallèle, je souhaite autoriser un remplaçant - une sorte de « joker commotion » - à intégrer le banc à ce moment précis. Le monde amateur - qui ne bénéficie pas toujours de la présence d'un médecin comme dans le monde professionnel - ne doit



pas rester à l'écart de cette évolution : je souhaite ainsi étudier la mise en place d'un partenariat avec le SAMU, les pompiers et les secouristes dans chaque comité départemental. Tout comme pour la mêlée fermée, j'irais s'il le faut jusqu'à une adaptation de certaines règles selon le niveau de pratique, dans les rucks notamment.

Sur la question de la santé des joueurs(ses) de rugby, des réponses de plus long terme doivent également être apportées. La Fédération se doit de multiplier les campagnes de prévention et d'organiser, dans le cadre des comités départementaux et/ou territoriaux, un véritable suivi des blessés.

Je souhaite enfin, que sur ces questions, la FFR s'associe avec les professionnels de santé : il faut encourager la production d'études épidémiologiques, non seulement en élite, mais également dans le rugby amateur. Il faut aussi créer des espaces de dialogue entre médecins, chirurgiens, kinés, nutritionnistes, préparateurs physiques, entraîneurs, arbitres.

La réforme territoriale et le redécoupage des Régions vont conduire les Comités territoriaux au regroupement. Comment la FFR compte-t-elle accompagner cette réforme ? Quelles incidences sur les cadres techniques, en particulier sur les CRT et CTS au sein des Comités territoriaux ?

Vous avez raison, il convient de tirer les conséquences de la nouvelle organisation territoriale de la République sur l'organisation territoriale de la FFR. Celle-ci devra d'ailleurs être effective le 31 décembre 2017 au plus tard.

Cette réorganisation ne se fera pas dans la précipitation mais il faudra agir avec méthode. Conformément à la loi, les treize ligues régionales seront créées pour « coller » aux treize nouvelles régions métropolitaines. Les comités départementaux seront maintenus et verront leurs compétences renforcées, notamment en matière de formation, avec un CRT par département financé par la FFR. Parce qu'ils représentent notre histoire, parce qu'ils sont ancrés dans le paysage du rugby national et parce qu'ils sont, pour nos clubs, l'organisme de proximité de la FFR, les comités territoriaux seront bien sûr maintenus. Leur rôle devra néanmoins être recentré sur l'organisation de compétitions et des services associés (discipline, règlements, arbitrage).



**Bernard LAPORTE**Ancien entraîneur de l'Équipe France,  
du Rugby Club Toulonnais et du Stade Français Paris

Quel bilan faites-vous de la gestion de la FFR... et selon vous, quels sont les priorités à définir, les secteurs à améliorer, les projets à porter ?

Notre Fédération n'appartient plus à ses licenciés. Elle est repliée sur elle-même, soumise à trop de technocratie. Cet isolement a des conséquences sur la performance de nos équipes nationales et sur le monde amateur. Le rugby français a besoin d'un nouveau souffle. J'ai été le premier à partir en campagne, en faisant plusieurs tours de France. Rencontrer les licenciés c'est le moindre des respects. Le projet bâti à force de rencontres s'articule autour de 3 axes principaux :

**1.** Garantir l'unité du rugby français en rénovant son fonctionnement. Il est indispensable que notre rugby professionnel et notre rugby amateur travaillent ensemble. Je souhaite que le formidable essor du rugby d'élite profite réellement au développement du rugby amateur et soit économiquement réinvesti dans une politique de formation digne de ce nom, en direction de nos jeunes et de nos éducateurs. Je veux que la Fédération simplifie son organisation pour répondre à sa vocation première, celle d'accueillir toutes les personnes qui désirent pratiquer notre sport.

**2.** Redonner le pouvoir aux clubs en les associant à toutes les décisions qui engagent l'avenir du rugby, en adoptant des règles démocratiques transparentes et élargies. Il faut mettre un terme à ce centralisme opaque : limitation de la durée des mandats, instauration du vote décentralisé, ouverture réelle de nos instances, développement des technologies numériques : voilà quelques réformes de fond que je souhaite engager.

**3.** Assurer le rayonnement de toutes nos équipes de France. C'est une priorité absolue de notre Fédération. Les XV et les 7 de France doivent rapidement retrouver des performances de premier rang. La mise à disposition des joueurs français, les démarches contractuelles et réglementaires avec les clubs professionnels, notre stratégie de détection des jeunes doivent être soumises à une seule exigence : la réussite du Groupe France.

Notre rugby traverse des mutations profondes. Le changement de gouvernance est nécessaire si nous ne voulons pas nous tromper d'avenir.

Comment faire évoluer les relations entre la FFR et la LNR pour porter un projet commun de développement de notre sport et harmoniser les politiques en matière de réglementation sportive : projet d'une 3<sup>e</sup> division pré-professionnelle de développement, compétition de jeunes, lancement d'une politique du 7 plus ambitieuse, JIFF, licence de couleur, mutation-temporaire, tutorat, etc ?

Il faut noter le réel déséquilibre existant entre les deux entités. Président de la FFR, je ne pourrais accepter une telle situation. Il nous faut mutualiser les ressources afin de permettre de partager la richesse économique produite par le Rugby français au profit des clubs amateurs, du Rugby professionnel et des Équipes de France. La FFR doit reprendre le pilotage des stratégies de développement de l'ensemble du Rugby français. C'est essentiel.

Je ne peux reprendre toutes mes propositions, mais parmi elles, les couleurs de licences sont le symbole de la technocratisation que je dénonce.

Avec un système complexifié à l'extrême, la licence devient de plus en plus une « monnaie d'échange » entre les Clubs. Ce fonctionnement, imposé sans concertation est un échec complet. Il n'est ni conforme aux valeurs et à l'éthique de notre sport, ni protecteur des intérêts des Clubs et des joueurs. Il faut y mettre un terme en simplifiant le dispositif.

C'est un exemple parmi bien d'autres réformes à entreprendre très vite...

Quelles solutions la FFR peut-elle proposer afin d'apaiser un climat qui tend de plus en plus à se dégrader entre tous les acteurs du rugby ?

Ce n'est pas si difficile ! Il nous faut de la cohérence, de la transparence et être les garants d'un vrai projet ambitieux et partagé. Nous ne pouvons plus continuer à opposer les professionnels aux amateurs. Le débat est stérile. Le très haut niveau, le monde professionnel et la pratique amateur ne font qu'un seul et même rugby. Il faut parvenir à mettre tous les acteurs autour de la table, affirmer le pouvoir de la Fédération et faire converger toutes les énergies dans l'intérêt supérieur du Rugby. Le premier axe de mon programme tend à réformer la Gouvernance de la FFR. Seule une

réforme profonde de nos pratiques parviendra à réunir la famille. Vous l'avez sûrement lu, mon engagement 1 est la création d'un Conseil National Supérieur du Rugby. En réunissant toutes nos composantes et en leur donnant un vrai pouvoir de décision, nous ferons cause commune dans l'intérêt de tous.

Au plan international, est-il envisageable d'aller encore plus loin dans la mise à disposition des internationaux pour le XV de France ?

J'ai toujours été très clair sur cette question et je vais bien plus loin dans mes propositions que la nouvelle convention adoptée en urgence lors du congrès de Pau. La situation actuelle rend complexe toute stratégie compétitive de nos équipes nationales. À l'instar d'autres Nations, je préconise d'élargir le dispositif à trois types de contrats : un fédéral exclusif, un contrat Club exclusif ou un contrat « double employeur ».

Cet éventail contractuel permettra à la FFR de disposer a minima des internationaux le temps des compétitions internationales ainsi que durant les temps de récupération.

Dans le cas de contrats « mixtes », la FFR aura à disposition ses joueurs internationaux 6 mois que je propose de ventiler ainsi : 9 semaines pour le Tournoi des 6 Nations ; 4 semaines pour la Tournée d'automne ; 3 semaines pour la Tournée d'Été et 10 semaines pour la récupération et le développement.

Ce dispositif permet également de stopper définitivement toutes les polémiques sur les « doublons ». Ce sera une avancée majeure vers la performance de nos équipes.

La santé du joueur de rugby, professionnel comme amateur, est devenue une préoccupation majeure, comme en témoigne la prise de conscience des effets de la commotion cérébrale. Peut-on aller encore plus loin en termes de prévention et de prise en charge face à ce type de traumatisme ?

C'est une excellente initiative d'avoir intégré dans les règlements fédéraux une obligation de formation sur le protocole commotion. Mais il faut aller encore plus loin. La priorité des priorités c'est la santé des sportifs.

Les mutations du Rugby peuvent aussi entraîner des dérives au détriment de la préservation de la santé des joueurs. Il faut que cette question soit transversale et omniprésente à tous les niveaux. Ainsi, je souhaite la création d'une Haute Autorité Médicale, institution indépendante, constituant un observatoire des questions de santé dans le Rugby. Les recommandations qu'elle formulera, viseront à mieux sécuriser la pratique sportive en compétition et ce, jusqu'au très haut niveau, tout comme dans les lieux de formation, en particulier au sein des Écoles de Rugby.

Elle ne sera pas consultative, elle sera prescriptive de règlements et formations obligatoires. On ne peut pas transiger avec la santé.

La réforme territoriale et le redécoupage des Régions vont conduire les Comités territoriaux au regroupement. Comment la FFR compte-t-elle accompagner cette réforme ? Quelles incidences sur les cadres techniques, en particulier sur les CRT et CTS au sein des Comités territoriaux ?

En tout premier lieu, je veux rassurer. Tous les emplois actuels de nos instances fédérales, territoriales et départementales seront maintenus sous ma Présidence. L'idée est de développer et non de régresser. La loi NOTRe fait du cadre régional, le pivot de la reconfiguration territoriale française. Nous n'avons pas d'autres choix que de nous y conformer ; mais je considère cette réforme comme une chance.

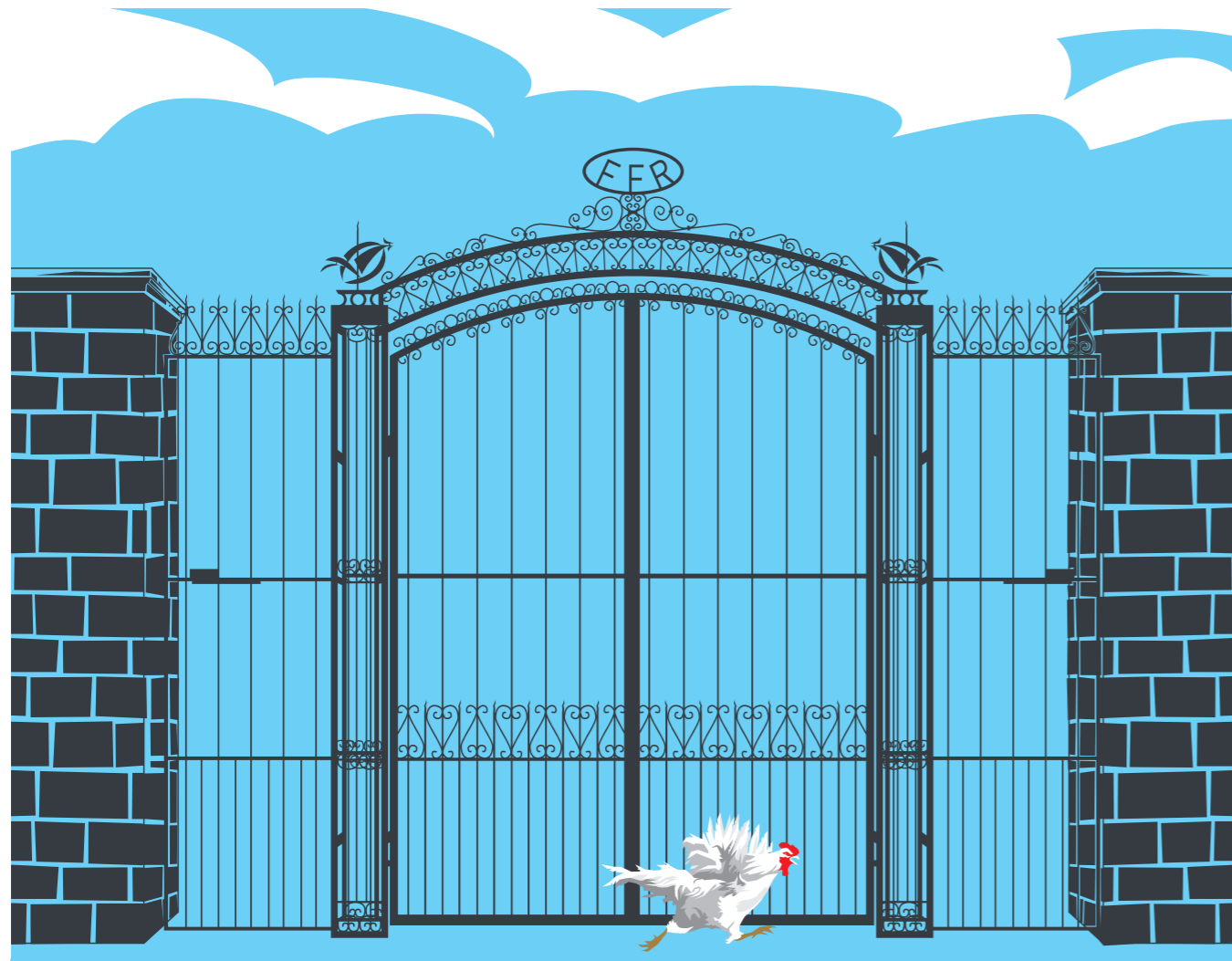
Nous créerons 13 grandes Ligues Régionales en métropole, et nous les doterons d'un fort pouvoir décentralisé notamment en matière de formation, de coordination des compétitions, et aussi de soutien au développement sportif et économique des Clubs amateurs.

La DTN pourra donc se « décentraliser » et bénéficiera du triplement du nombre de CTR. La définition et la coordination de leurs missions seront assurées par les Ligues, même si leur contrat et leur rémunération seront du seul ressort de la FFR, qui veillera à proposer aux Conseillers un contrat d'objectif clair, ainsi qu'un plan de carrière intégrant des dispositifs de formation continue.

Je souhaite ajouter que la relation de proximité entre les clubs et leurs territoires de référence sera préservée, avec un renforcement des missions des Comités Départementaux.

# CARTE BLANCHE

Le « french flair » de nos candidats ...



## Pierre CAMOU

Président de la Fédération Française de Rugby

Dans un monde qui cherche ses repères, où la terreur fait parfois irruption dans le quotidien de chacun, il est plus que jamais essentiel d'en revenir au lien, à la proximité.

Le club, pour lequel je me suis toujours battu et je me battrai encore, est un lieu fondamental du lien local qui manque tant dans notre société. Le club est un creuset dans lequel les gens de toutes générations, de toutes origines, de toutes confessions peuvent se mélanger, se rencontrer, partager.

Tous ceux qui l'animent ont une mission qui va bien au-delà de l'ovale.

Le rugby est parfois un prétexte à créer du lien humain entre tous pour accompagner des parcours de vie. Ce lien si important pour assurer l'indispensable solidarité et le respect entre tous dans notre société.

En me présentant à nouveau à la Présidence de la Fédération, c'est aussi cette vision d'une société ouverte, éthique, respectueuse et unie que je veux défendre et préserver et que le club incarne.

Le rugby français, avec ses Équipes de France pour vitrine, doit se développer car il représente aussi un enjeu de société.

## Alain DOUCET

Ancien secrétaire général  
de la Fédération Française de Rugby

Je souhaite très rapidement réformer l'actuelle structure du pôle France à Marcoussis devenue à mes yeux obsolète. L'idée était sans doute intéressante au départ... elle ne l'est plus aujourd'hui !

En effet en quasiment 14 ans d'existence, celui-ci a vu passer près de 400 stagiaires. L'objectif avoué de la structure est le perfectionnement de notre élite (moins de 19 ans) pour préparer un maximum de jeunes joueurs à s'inscrire dans l'avenir de notre XV de France. Ces jeunes séjournent au Centre National du Rugby (CNR) du lundi au jeudi soir, vont au lycée, reçoivent des cours particuliers et font du Rugby. La structure fait partie des irritants avec les centres de formation de nos clubs. Le personnel encadrant est de qualité, tant au niveau scolaire qu'au niveau rugbystique... Là n'est pas la question ! Pourtant ceux qui ont franchi de façon durable la barre en devenant un international indiscutable se comptent au maximum à une vingtaine... Les autres ont parfois eu un petit nombre de sélections, beaucoup d'autres jouent dans des divisions fédérales et quelques autres encore ont arrêté de jouer ! Ce n'est pas le but d'une telle structure dévoreuse de finances, de logistique, de personnels... Elle ne crée aucune émulation.

Le retour d'investissement est trop faible ! En outre, un an après leur sortie du pôle, ces jeunes joueurs forment notre équipe moins de 20 ans qui depuis quelques saisons ne parvient plus à se hisser parmi les meilleures sélections du monde. Je préconise donc la transformation de cette structure en un centre de formation par poste inter-générationnel. Je m'explique : nous souffrons d'une carence importante au poste de pilier droit, entre autres. Je souhaite qu'un pôle France actualisé accueille chaque période de vacances scolaires, pour une semaine, nos meilleurs jeunes issus des 10 pôles espoirs de province, ayant été détectés par la DTN comme présentant un potentiel certain, et les jeunes instrumentant à ce poste dans les autres sélections nationales jusqu'aux U 20. Pourraient s'y joindre, parfois, après accord avec leurs clubs sur de courtes périodes, Slimani, Atonio, Ducalcon... Je placerais l'opération sous la responsabilité de Nicolas MAS, joueur qui finit sa carrière et qui est une icône pour l'ensemble de ces jeunes. Il serait bien sûr associé à la DTN pour l'aspect pédagogique du projet. À lui la cohésion, le suivi des garçons en stage et en match le week-end. Nicolas bénéficierait bien sûr d'un contrat fédéral adéquat.

Au programme : diététique, technique du poste, programme de musculation, législation professionnelle, règlements sportifs, préventions diverses... Échanges avec de glorieux anciens pour le maintien de notre culture. Je reste persuadé que dans quelques années nous aurions des piliers droits sans attendre le bon vouloir des clubs du TOP 14. Préparer les internationaux de demain n'est pas leur mission, c'est celle de la FFR et de son pôle France ! Bien sûr l'exemple peut être dupliqué sur l'ensemble des postes : N°10 avec F. Michalak, ailiers avec Vincent Clerc...etc. La spécialisation au poste serait totale, le rendement bien meilleur !

## Bernard LAPORTE

Ancien entraîneur de l'Équipe France,  
du Rugby Club Toulonnais et du Stade Français Paris

Sur un terrain de rugby, il n'y a aucun de moyen de s'échapper. Il faut se confronter aux risques, surmonter sa peur, faire face à la difficulté, à l'adversité. C'est ce qui nous fait aimer passionnément le Rugby.

Acteur aux multiples rôles de cette balle ovale, je souhaite être le Président d'une Fédération qui œuvre dans l'intérêt de tous. Dans un moment de notre histoire où le « vivre ensemble » est particulièrement meurtri, agir en faveur de valeurs fondamentales, par l'intermédiaire d'un sport qui se fonde sur l'engagement et la solidarité, trouve tout son sens.

Nos XV et nos 7, qu'ils défendent les couleurs d'un petit club ou qu'ils portent l'étendard d'un grand d'Europe, sont tous porteurs d'une même image, d'un même message : ce qui fait l'équipe, c'est la qualité du lien qui unit les Hommes.

Mon ambition est grande. Mais le rôle que le rugby doit jouer dans la société est désormais capital.

Nos stades réunissent des villes entières, des millions de Français supportent leurs équipes ; des milliers d'hommes et de femmes dévoués se mobilisent chaque week-end pour faire vivre autour du terrain, l'état d'esprit formidable de notre discipline.

Notre responsabilité est considérable. Nous devons certes, être les ferments de la performance, des « provocateurs » et de très haut niveau, mais aussi et surtout les gardiens des valeurs qui fondent la singularité de notre sport.

L'engagement que nous demandons à nos joueurs, doit s'appliquer à l'identique aux dirigeants que nous aspirons à devenir. C'est cet engagement sans artifice, ni faux semblants, qui est porteur de sens. La posture, les petits arrangements, ne peuvent plus faire illusion.

Les valeurs de notre sport, beaucoup nous les envient. Notre discipline doit être capable de renverser les mentalités, de former des sportifs certes, mais plus largement des Citoyens.

Il nous faut valoriser le rugby amateur en le dotant de vrais moyens de réussite. Cela passe par l'abandon du projet dispendieux du Grand Stade qui pourrait ruiner tout espoir de développement.

Le rugby c'est une confrontation qui révèle un certain sens du courage, c'est-à-dire de l'envie persistante de ne pas abandonner, de poursuivre même au-delà de la souffrance, pour aller plus loin que soi-même. N'est-ce pas ce que nous voulons inculquer à nos enfants ? Oui. « Faire rugby » c'est façonner des Citoyens plus éclairés et épanouis.

La volonté de défendre nos valeurs et de les porter, est le fondement même de mon engagement.

En fixant l'enjeu du projet fédéral à ce très haut niveau d'ambition, nous mettrons en œuvre une gouvernance démocratique et transparente, intégrant toutes les fratries pour n'en faire qu'une, indivisible et rayonnante.

J'ai conscience de ces enjeux. J'ai l'expérience pour les affronter. Je suis prêt à y consacrer toute mon énergie.

Vive le sport, vive le Rugby.



# SÉMINAIRE ENTRAÎNEURS

VILLARD-DE-LANS DU 18 AU 21 DÉCEMBRE 2016

**Formation des leaders de jeu**  
**Les bases techniques de la mêlée**  
**La formation des jeunes talents**  
**Analyse de la performance**  
**et outils connectés**

INTERVENANTS SPÉCIALISÉS  
CONFÉRENCE EN LIGNE SUR YOUTUBE

## MAIS AUSSI...

- Possibilité de venir en famille et de prolonger le séjour
- Hébergement (chambre ou studio)
- Forfait de ski (ski de piste et ski de fond)
- Espace Aqualudique, patinoire, luge...
- Baptême en chiens de traineau
- Soirée de dégustation de produits locaux

350 €

PAR STAGIAIRE

Prise en charge  
fonds de formation : 500 €

SUIVI À DISTANCE

20 € / Intervention  
50 € / Séminaire complet



**TECH XV**  
REGROUPEMENT  
DES ENTRAÎNEURS  
ET DES ÉDUCATEURS DE RUGBY

**IFER**  
INSTITUT DE  
FORMATION  
DES ENTRAÎNEURS DE RUGBY

INSCRIPTION  
ET RENSEIGNEMENT  
AUPRÈS DE NILS GOUISSET :  
nils.gouisset@techxv.org

Retrouvez  
cet événement  
sur notre page  
FACEBOOK

